



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'252
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 272.1
N° d'abonnement: 1087696
Page: 34
Surface: 14'959 mm²

JEUNES ÉTRANGERS

Parents informés dans leur langue

C'est le cas concret d'un jeune étranger qui souhaite devenir automaticien. Mais son père refuse catégoriquement ce choix professionnel. Après discussion, son opposition disparaît car elle était fondée sur une incompréhension. Le papa confondait la profession d'automaticien avec celle de vendeur en électronique. C'est dire si la possibilité de recevoir, dans sa langue, une bonne information sur le système de formation professionnelle suisse est la bienvenue pour les familles étrangères.

Pour la première fois, le Forum des métiers va dans ce sens en publiant dans quatre langues (portugais, albanais, turc, anglais), en plus du français et de l'allemand, le plan des stands et les professions qui y sont présentées. Par ailleurs, deux visites des familles dans les stands sont prévues pour chacune des quatre langues, le samedi 12 février. Ce sont les interprètes de Caritas qui assureront la traduction. Il fallait s'inscrire pour ces visites, mais les participants de la dernière heure seront aussi accueillis.

Ce pas de START vers une meilleure intégration répond à un réel besoin. «Il s'agit d'intégrer le plus vite possible les parents des jeunes migrants et d'associer les communautés, plus écoutées que l'Etat», ex-

plique Fritz Winckelmann, chef du Service cantonal de la formation professionnelle. Si l'objectif de la Conférence des directeurs de l'instruction publique (95% des 15-20 ans quittent le degré secondaire II avec un titre professionnel ou académique) est atteint pour les Suisses, on est encore loin du compte pour les jeunes étrangers qui ne sont pas nés ici. En plus des classes d'intégration existant depuis plusieurs années, que faire pour remédier à un tel état de fait?

Cette interrogation, posée sur la table des organisateurs du Forum des métiers, n'est pas restée sans effet, vu le potentiel des organisations participantes. «Il nous fallait surtout disposer d'une structure d'échanges des informations, explique Fabien Clément, responsable de projets à la Chambre de commerce Fribourg. Nous avons donc pris contact avec Caritas et le délégué cantonal à l'intégration». Ces deux instances ont tout de suite manifesté leur intérêt. Bernard Tétard, chargé de promouvoir cette information professionnelle dans les communautés concernées, confirme: «Là où je suis déjà allé, j'ai été extrêmement bien accueilli. Les Portugais, très intéressés, m'ont posé pas mal de questions.» GTI